COORDINATION NATIONALE
des Comités de Défense des Hôpitaux
et Maternités de proximité

Santé protection sociale :
et si vous preniez la parole

BULLETIN DE CAMPAGNE NUMERO 1

Un aperçu des actions dans le monde entier

la carte interactive
https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1P9BJ1F_jb2TiYwENFdSD-07t3OS4&ll=9.060219836076909%2C0&z=2

Les actions de nos comités :

RUFFEC :

Homme, 69 ans
«Si je suis encore de ce monde aujourd'hui, je le dois à la rapidité et l'efficacité de l'équipe d'urgentistes de l'hôpital de Ruffec qui m'ont récupéré après un arrêt cardiaque. Conserver et aider ces services, c'est sauver des vies, çà n'a pas de prix.»

'L'hôpital de Ruffec, c'est comme une oasis au milieu d'un désert. S'il n'existe plus on a le temps de mourir avant d'arriver à Angoulême, Poitiers ou Niort.»

Femme, 49 ans
«Il est indispensable de garder un hôpital de proximité avec un service d'urgences et un smur qui rayonne sur le Sud Vienne - Sud Deux Sèvres - Nord Charente. Stop à la désertification médicale.»

Femme, 74 ans
«Les urgences et le smur ont leur place à Ruffec et ces services doivent être maintenus pour les premiers soins avant d'être transféré sur Poitiers ou Angoulême si nécessité.»

«Personnellement, j'ai passé un scanner et une échographie à Ruffec, très satisfaite, personnel compétent.»

Femme, 51 ans
«La radiologie de l'hôpital de Ruffec permet aux gens d'avoir accès aux examens à proximité de chez eux. S'il n'y avait pas Ruffec les gens ne feraient pas les examens demandés.»

CONCARNEAU :

Signature des cartes pétitions pour l'obtention d'un scanner et collecte de témoignages :

1. « Je dois passer un scanner chaque année et je trouve dommage d'être obligée d'aller à Quimper. Pour le moment, le VSL est pris en charge car je suis à 100%, mais jusqu'à quand ? Si le scanner était à Concarneau, j'irai en bus, ce qui coûterait moins cher ».

2. « Très bon accueil et suivi au service des urgences. Du matériel en plus grand nombre et plus de personnels seraient les bienvenus. Je pense aux personnes âgées pour qui c'est difficile de se déplacer. »

3. « Je souhaite que les Urgences soient conservées à Concarneau. Ma mère hospitalisée en ce moment a bénéficié du SMUR et il est important que cette structure soit opérationnelle sur Concarneau. Malheureusement, beaucoup d'enfants ont dû quitter la région et les parents y restent souvent seuls. La proximité de l'hôpital et l'ensemble des services associés est nécessaire pour une ville de la dimension de Concarneau. »

MOUTIERS :

1. « Mon voisin, 60ans, a été hospitalisé jeudi au matin, emmené par les pompiers vers 8h. Il a été opéré d'un cancer de la gorge et a choisi l'hospitalisation à domicile.
Une infirmière passe donc deux fois par jour depuis son opération il y au moins 1 mois.
Epuisé il est tombé dans sa cuisine. Heureusement l'infirmière était là. (Bien que sa sœur habite 50 mètres plus bas et veille aussi sur lui).
Comble, des brancardiers l'on remonté dans l'après-midi directement chez lui, vêtu d'une blouse hospitalière et d'une couche, à la grande stupéfaction de sa sœur et de l'infirmière.
A 19h sa sœur est allée le voir et il était étalé dans sa cuisine. Les pompiers sont donc revenus le chercher. ……. ».

2. « En attendant, l'hôpital d'Albertville est débordé. Mon beau père devait être opéré lundi, il n'a rien mangé ni bu pendant 2 jours en attendant que le chirurgien soit libre ! L'infirmière nous a dit qu'ils soignaient énormément d'accidents de ski, pas le temps pour autre chose... Faites y un tour, les lits dans le couloir, bruit parce que surpeuplé, personnel qui court parce que ne sait pas où donner de la tête ».

SARLAT :

« Pour moi, c'est important d'accoucher ici. On veut montrer que les mamans tiennent à leur maternité. **On va tout faire pour qu'elle ne ferme pas.** On veut que tout le monde se rende compte de la chance qu'on a d'avoir une maternité ici. » Aurélie doit mettre au monde son premier enfant dans quelques jours. Pourtant, cette future maman tenait à être sur le parking du centre hospitalier, lundi après-midi, pour la manifestation organisée par ces jeunes mamans qui, comme elle, souhaitent **défendre un service qu'elles n'imaginent pas voir disparaître.** « Ici, il y a un côté humain, familial, c'est le suivi qu'on attend. On en a besoin de cette maternité », poursuit une maman qui a mis au monde une fille il y a sept mois à Sarlat.

"70 km de Périgueux, c'est trop !"

C'est ce qui inquiète également Daniel et sa femme, retraités qui habitent du côté de Belvès, en Périgord noir. ***"Pourquoi depuis Belvès on devrait aller à Périgueux ? ça fait 70 kilomètres !"***, s'énervent-t-il. « On tient à garder un hôpital, une maternité dans la région. Sinon nos enfants seront obligés de partir. »

ILE DE FRANCE :

« J'étais en vacances en août et je me rends compte que mon père (92 ans) me disait aller bien mais que ne n'était pas le cas, il était tombé 2 fois... Je rentre...je l'emmène aux urgences d'une clinique privée proche (qui ensuite a rejoint la Générale de santé puis fermé). On le laisse en plan un temps infini, il ne tenait plus. Bien que contre le principe je suis obligé d'intervenir pour qu'on le prenne en charge. Il est hospitalisé. Arrive le vendredi, on veut le jeter dehors alors que de toute évidence il n'était pas remis. Accrochage avec le médecin qui m'agresse sur le thème "vous voulez passer du bon temps, partir en week-end..." (alors que j'étais rentré de vacances, venais à la clinique tous les jours, et ne repartais évidemment pas) . Les infirmières étaient outrées mais n'osaient pas intervenir. A la fin je dis "faites le virer pas la sécurité si vous voulez, moi je ne signe rien" Ils ont cédé. »

MORBIHAN :

D'un parent d'une personne âgée vivant en EHPAD : « les résidents ont une douche par mois, quand les équipes sont au complet. Les changes ne sont pas possibles au moment du repas ; il y a une forte rotation de personnels et, pour certains, un manque de formation. Le salon de coiffure se trouve au sous-sol, dans une pièce sans fenêtre, juste à côté de la chambre mortuaire.
Il n'y a pas assez de personnels, ni de médecins. Les personnels parlent de maltraitance institutionnelle »

D'une AMP en EHPAD : « lorsqu'un résident chute, il est mis automatiquement en fauteuil roulant car nous n'avons pas le temps ni le personnel pour aider à la marche. Les résidents ne sont pas forcément levés tous les jours. Certains ne sont pas sortis de l'EHPAD depuis des années, lorsqu'il n'y a ni famille, ni amis. Nous sommes attentifs à toutes les petites choses qui peuvent faire plaisir : mettre le vêtement préféré, chanter une chanson en faisant la toilette ou les soins, fêter les anniversaires… Mais nous manquons de temps, y compris pour les relations avec les familles et pour accompagner la fin de vie ».

Citoyen-ne-s, soignant-e-s, élu-e-s, continuez à apporter vos témoignages : l'accès aux soins, nous avons toutes et tous notre mot à dire !

COORDINATION NATIONALE
des Comités de Défense des Hôpitaux et Maternités de Proximité
(Fondée à Saint Affrique en avril 2004)
Siège social : **1 rue Jean Moulin 70200 LURE**
Secrétariat : Lundi/jeudi/vendredi de 13h30-17h00 et mardi/mercredi : 9h00-12h30
Tél : 09 67 04 55 15
SIREN : 503 711 988 - SIRET : 503 711 988 00025
Association agréée - Arrêté du 11/06/2013 - N2011RN0190
Site : http://www.coordination-nationale.org
Contact : postmaster@coordination-nationale.org
Présidente : Hélène DERRIEN derrien-h@laposte.net
Adresse : 5 impasse Emmy Leuze Hirschfeld - 29900 CONCARNEAU - Tél 09 53 28 95 10 - 06 77 36 35 98
Vice-Présidente : Rosine LEVERRIER boudchoum@wanadoo.fr
Adresse : 5 Rue Barbey d'Aurévilly – 14500 VIRE - Tél 02 31 67 07 54 - 06 41 29 08 02